
LE P. LELIÈVRE RENCONTRERA LES OUVRIERS LUNDI SOIR



P. Victor Lelièvre, o.m.i.

À la salle de l'école Notre-Dame, Edmundston-est, à 8 heures.

À la demande de Son Excellence *Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m.*, le Rév. Père Victor Lelièvre, o.m.i., fondateur et directeur de la Maison de Retraites fermées 'Jésus Ouvrier' de Québec, rencontrera les ouvriers de la ville d'Edmundston et de la région à la salle de l'école Notre-Dame, Edmundston-est, lundi soir prochain, à 8 heures.

Le Père Lelièvre vient, en notre ville à l'occasion de la cérémonie de bénédiction du collège et de la maison de retraites. Il doit donner dimanche matin, le sermon de circonstance à la messe pontificale qui sera chantée en plein air sur les terrains de l'ancien camp militaire.

Le Père Lelièvre n'est pas un inconnu dans notre région où nombre des nôtres comptent parmi les anciens retraitants de Jésus Ouvrier. Plus d'une fois en outre, sa voix nous est parvenue sur les ondes, par l'entremise de Radio-Canada, lors de grandes démonstrations religieuses organisées, par exemple, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur à Québec.

Français d'origine, le Père Lelièvre, qui fait partie de la méritante communauté des Oblats de Marie Immaculée, est venu au Canada, alors qu'il était encore tout jeune prêtre. Sauf erreur, son premier champ d'apostolat fut la paroisse ouvrière de Saint-Sauveur, à Québec, où il se dévoua pendant plusieurs années auprès des ouvriers, y accomplissant un travail immense de rechristianisation. Plus tard, le Père Lelièvre entreprenait, avec l'autorisation de ses supérieurs, la fondation d'une maison de retraites connue aujourd'hui sous le nom de Jésus-Ouvrier. Les pionniers du temps racontent encore avec beaucoup d'émotion les difficultés des débuts, lesquels furent marqués comme toute autre oeuvre durable, par le sacrifice et les privations. La première retraite prêchée à Jésus-Ouvrier le fut dans une ancienne étable convertie en maison de retraites. Aujourd'hui, la spacieuse maison de retraites Jésus-Ouvrier reçoit chaque semaine deux et parfois trois groupes de 60 retraitants.

Nul doute que tous les ouvriers de notre ville et de la région se rendront nombreux lundi soir, à la salle Notre-Dame, pour y entendre l'apôtre du Sacré-Coeur et des Retraites fermées leur adresser la parole.

Le Madawaska, 29 août 1946
